

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976.

1^{er} JUIN 1976.

PROJET DE LOI modifiant le Code des impôts sur les revenus.

AMENDEMENT
PRESENTE PAR M. EVERS.

Art. 8.

Compléter cet article par ce qui suit:

« Toutefois, pour le calcul de la plus-value imposable, le prix d'acquisition d'actions ou parts représentatives de droits sociaux est réévalué.

» Le Roi fixera les coefficients de réévaluation sur base de l'évolution de l'indice des prix à la consommation. »

JUSTIFICATION.

Les coefficients de réévaluation de l'article 119 C.I.R. auxquels le projet fait référence sont manifestement insuffisants, compte tenu de la dévaluation du franc.

Appliqué tel quel, ce projet aura pour effet de taxer des plus-values inexistantes, d'une part, et de taxer exagérément les plus-values effectivement réalisées, d'autre part.

Exemple:

- Soit une part sociale acquise en 1936, au prix de 1 000 francs.

- Par application de l'évolution de l'indice des prix à la consommation, 1 000 francs (valeur 1936) valent en mai 1976 11 350 francs (sur base d'une augmentation de 1 % pour 1 point).

- Par application du coefficient de l'article 119 C.I.R., le prix d'acquisition de 1 000 francs doit être réévalué sur base du coefficient 1,70, soit $1000 \times 1,70 = 1700$ francs.

Supposons:

a) la vente en mai 1976 de cette action au prix de 11 350 francs. La plus-value réelle est inexistante. Or, la cession sera taxée à concurrence de:

11 350 F (prix de vente)
- 1 700 F (prix d'acquisition réévaluée)
9650 F.

Voir:

879 (1975-1976) :

- N° 1: Projet de loi.
- N° 2 à 4: Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976.

1 JUNI 1976.

WETSONTWERP tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

AMENDEMENT
VOORGESTELD DOOR DE HEER EVERS.

Art. 8.

Dit artikel aanvullen met wat volgt:

« Voor de berekening van de belastbare meenotaarde wordt de aankoopprijs, liait aandelen of deelbetuizen in rechten van vennootschappen gerevaloriseerd.

» De Koning bepaalt de revalorisatiecoëfficiënten op grond van het verloop van het indexcijfer der consumptieprijsen. »

VERANTWOORDING.

Rekening houdend met de waardevermindering van de frank zijn de revalorisatiecoëfficiënten van artikel 119 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, waar het ontwerp naar verwijst, klaarblijkelijk onvoldoende.

Indien het ontwerp in zijn huidige vorm wordt toegepast, zal het tot gevolg hebben dat, enerzijds, onbestaande meerwaarden worden belast en, anderzijds, dat werkelijk geboekte meerwaarden overdreven worden belast.

Voorbeeld:

- Wij nemen een aandeel in een vennootschap dat in 1936 tegen de prijs van 1 000 frank werd verworven.

- Ingevolge de toepassing van het verloop van het indexcijfer der consumptieprijsen is 1000 frank (waarde 1936) in mei 1976 11 350 frank waard (op grond van een verhoging van 1 % per punt).

- Met toepassing van de coëfficiënt van artikel 119 van het Wetboek moet de aankoopprijs van 1000 frank gerevaloriseerd worden op grond van de coëfficiënt 1,70, m.a.w. $1000 \times 1,70 = 1700$ frank.

Wij onderstellen dat:

a) bedoeld aandeel in mei 1976 tegen de prijs van 11 350 frank wordt verkocht. In werkelijkheid is er geen enkele meerwaarde. Toch zou de verkoop worden belast naar rata van:

11 350 F (verkoopprijs)
- 1700 F (gerevaloriseerde aankoopprijs)
9650 F.

Zie:

879 (1975-1976) :

- N° 1: Wetsontwerp.
- N° 2 tot 4: Amendementen.

b) la vente en mai 1976 de cette action au prix de 100 000 francs. La plus-value réelle est de :

100 000 F (prix de vente)
-111 350 F (prix d'achat réévalué par rapport à l'index)

1650 F.

La plus-value taxée est de:

13 000 F (prix de vente)
-11 700 F (prix d'achat réévalué par rapport à l'art. 119 C.I.R.)

11300 F.

Différence des deux résultats: 9 650 francs.

Dans les deux hypothèses *a* et *b*, on aboutit à une taxation injustifiée de 9 650 francs sur une plus-value fictive qui ne repose sur aucune réalité économique et pénalise injustement certains contribuables.

L'exemple donné ci-dessus est théorique, en ce qu'il prévoit une augmentation de 1 % de la valeur du franc par augmentation d'un point de l'indice des prix à la consommation.

Toutefois, il demeure correct et réaliste dans son principe. C'est pourquoi il est proposé qu'un nouvel indice de référence soit calculé en fonction de l'indice des prix à la consommation.

A. EVERS.

b) l'action achetée en mai 1976 contre la somme de 130 000 francs est vendue contre la somme de 140 000 francs. La plus-value réelle est de :

140 000 F (prix de vente)
-111 350 F (prix d'achat réévalué par rapport à l'index)

1650 F.

La plus-value taxée est de:

13 000 F (prix de vente)
-11 700 F (prix d'achat réévalué par rapport à l'art. 119 C.I.R.)

11300 F.

Différence des deux résultats: 9 650 francs.

Dans les deux hypothèses *a* et *b*, on aboutit à une taxation injustifiée de 9 650 francs sur une plus-value fictive qui ne repose sur aucune réalité économique et pénalise injustement certains contribuables.

L'exemple donné ci-dessus est théorique, en ce qu'il prévoit une augmentation de 1 % de la valeur du franc par augmentation d'un point de l'indice des prix à la consommation.

Toutefois, il demeure correct et réaliste dans son principe. C'est pourquoi il est proposé qu'un nouvel indice de référence soit calculé en fonction de l'indice des prix à la consommation.